

CULTURE

MUSIQUE CLASSIQUE

Le Festival de Lanaudière en panne d'OSM pour encore un an

Malgré les aléas météorologiques, 60 000 visiteurs ont foulé le sol du site pendant les trois semaines de festivités

CHRISTOPHE HUSS

La direction du Festival de Lanaudière faisait hier un bilan de l'édition 2008. Avec une assistance de 60 000 personnes (10 % de moins que l'an passé), le Festival sauve largement les meubles en dépit de trois fins de semaines gâchées par la pluie.

Le bon score du millésime 2008 est notamment dû au doublement du concert d'ouverture — heureusement choyé par les cieus — qui pèse pour près de 10 000 unités dans le bilan. Le festival n'a pas été touché par la hausse du prix de l'essence ou le 400^e anniversaire de Québec... au vu de l'offre classique dudit anniversaire, ce n'est pas surprenant!

L'an prochain, Haydn sera à l'honneur, de même que Mendelssohn, alors que pour 2010 le Festival se promet d'accueillir à nouveau la Deutsche Kammerphilharmonie et Paavo Järvi pour une intégrale des

symphonies et des concertos de Schumann. 2010 sera aussi une année Chopin.

Une programmation, cela se fait à long terme, et pour 2009 le Festival sait déjà qu'il devra à nouveau se passer en presque totalité de l'OSM et le fait que Kent Nagano pourrait diriger l'unique concert prévu n'est pas encore assuré. Pourquoi l'OSM n'est-il plus le pôle central d'attraction du Festival de Lanaudière?

Il n'y a pas, apparemment, de bisbille entre les uns et les autres. «Notre souhait est que le plus grand festival au Canada puisse travailler avec le meilleur orchestre du pays», a dit le directeur du Festival, François Bédard, hier en conférence de presse. Alex Benjamin, directeur artistique, a assuré que, de ses conversations avec Kent Nagano dans les coulisses du Requiem de Verdi, il retire qu'«il est très clair que Kent Nagano a envie de travailler avec le festival; il

aime l'amphithéâtre, il aime ce qu'on fait, il veut développer des choses. À long terme il y a énormément d'intérêt».

Alors, que doit-on comprendre quand on lit le credo du nouveau Festival Bel Canto de l'OSM à Knowlton? Il proclame exactement l'inverse: «L'OSM a voulu bonifier sa programmation estivale — qui existe depuis de nombreuses années — en repositionnant, entre autres, la période, le lieu de diffusion et le répertoire de son festival d'été et ainsi accroître le développement de son auditoire.» Se détacher d'un amphithéâtre de verdure réunissant jusqu'à 5000 ou 6000 mélomanes pour se tourner vers un «chapiteau pouvant accueillir 600 spectateurs», en langage Nagano ça s'appelle «accroître le développement de son auditoire.»

L'OSM illuminait notre mois de juillet à sa «résidence d'été» et offrait aussi à Montréal, tous les

mercredis à la Basilique, un divertissement culturel de qualité. Il a fallu deux ans pour pulvériser tout cela. Raison: le calendrier personnel du directeur musical, qui organise un festival d'opéra à Munich en juin et juillet. Rien de plus légitime quand un chef a deux postes. Mais comme les chefs invités cela existe, la question — déjà lancée dans ces colonnes — de savoir si l'OSM ne serait pas devenu le joujou de son directeur musical, mérite d'être posée.

Kent Nagano a dit et répété dès son arrivée à Montréal que les institutions sont plus importantes que les hommes qui sont à leur tête. Les paroles et les actes semblent être deux choses très différentes. En attendant, le Festival de Lanaudière espère les mannes musicales du prince... en 2010!

Le Devoir

À Hollywood, les comédies osées ont la cote

Los Angeles — Dans le domaine de la comédie, Hollywood a appris que les scènes un peu audacieuses peuvent être très payantes.

En règle générale, les studios de cinéma préfèrent voir leurs films comiques tomber dans la catégorie «13 ans et plus», de manière à remplir les salles en les rendant accessibles au plus grand nombre possible de spectateurs.

Mais, de plus en plus, ils tentent leur chance avec des comédies «16 ans et plus» (l'équivalent québécois de la cote américaine «R») qui repoussent les limites, permettant aux filles de *Sex and the City* (*Sexe à New York*) de se mettre en valeur, à Will Ferrell et à John C. Reilly de s'exhiber dans *Step Brothers* (Demi-frères) et à Tom Cruise de sacrer comme un déchaîné.

«Il était d'accord, a dit Ben Stiller, qui tient le rôle principal et a dirigé *Tropic Thunder* (Tonnerre sous les tropiques), au sujet de *Cruise*, qui est méconnaissable dans son rôle d'un directeur de studio chauve doté d'un talent sans pareil pour les jurons. Je pense que le public sera vraiment content de le voir s'éclater comme ça.»

Si les dirigeants hollywoodiens mettent habituellement la pédale douce aux comédies, raisonnant qu'un classement «13 ans et plus» offrira le meilleur retour sur leur investissement, des succès plus osés comme *Wedding Crashers* (*Garçons sans honneur*), *The 40-Year-Old Virgin* (40 ans et encore puceau) et *Knocked Up* (*Grossesse-surprise*) ont démontré qu'il y a un marché pour l'humour «16 ans et plus».

Step Brothers a récolté 30,9 millions \$US lors de son premier week-end en salles, une performance éblouissante pour un film «16 ans et plus». Arrivent maintenant les très attendus *Pineapple Express* (Ananas Express), avec Seth Rogen et James Franco dans le rôle de deux drogués en ca-

vale, et *Tropic Thunder*, qui relate les péripéties d'acteurs choyés qui se retrouvent coincés dans de véritables combats pendant le tournage d'un film sur la guerre du Vietnam.

Les deux comédies regorgent de scènes violentes, de langage épique et de blagues outrancières — des éléments auxquels les cinéastes auraient dû renoncer s'ils avaient voulu préserver leur classement «13 ans et plus».

Au moins deux autres comédies du même genre sont attendues cet automne. L'une d'elles, *Zack and Miri Make a Porno*, qui met en vedette Rogen et Elizabeth Banks, a même été frappée d'une cote «18 ans et plus»; le cinéaste Kevin Smith essaie de négocier pour qu'elle soit rabaisée d'un cran.

Seulement 13 des 100 comédies les plus lucratives de tous les temps avaient été classées «16 ans et plus», la championne en titre de la catégorie demeurant *Beverly Hills Cop* (Le Flic de Beverly Hills), qui a récolté 234,8 millions en 1984.

La vague de films «16 ans et plus» qui a déferlé sur les cinémas inclut *Borat: Cultural Learnings of America for Make Benefit Glorious Nation of Kazakhstan* (*Borat: Leçons culturelles sur l'Amérique pour profit glorieuse nation Kazakhstan*) et *Superbad* (*Supermalades*).

«Ces films 16 ans et plus qui ont attiré les foules étaient vraiment bons, a dit le producteur Peter Safran, qui a notamment collaboré à *Scary Movie* (Film de peur). Le classement 16 ans et plus permet aux cinéastes de vraiment concrétiser leur vision. Il offre une certaine liberté. *Wedding Crashers* n'aurait jamais été *Wedding Crashers* si on avait limité ce qu'Owen Wilson et Vince Vaughn ont pu faire dans ce film.»

Associated Press

Festival Osheaga

Grosses têtes d'affiche, grande fête

ÉTIENNE CÔTÉ-PALUCK

Habitué aux festivals extérieurs gratuits, Montréal n'avait guère connu encore les festivals extérieurs de type payant, une tradition plus européenne. Depuis trois ans, le Groupe Spectacles Gillett fait bonne place à ce type d'événement avec son festival Osheaga. Dimanche et hier, des dizaines de musiciens comme Iggy Pop ou Jack Johnson ont joué devant plusieurs dizaines de milliers de personnes à l'île Sainte-Hélène.

Le concept est simple: réunir au même endroit les plus importantes têtes d'affiche en tournée au même moment. Encore une fois cette année, le mélomane y a trouvé son compte, quoique, comme d'habitude, la foule aurait pu être deux fois plus nombreuse sur cet immense terrain.

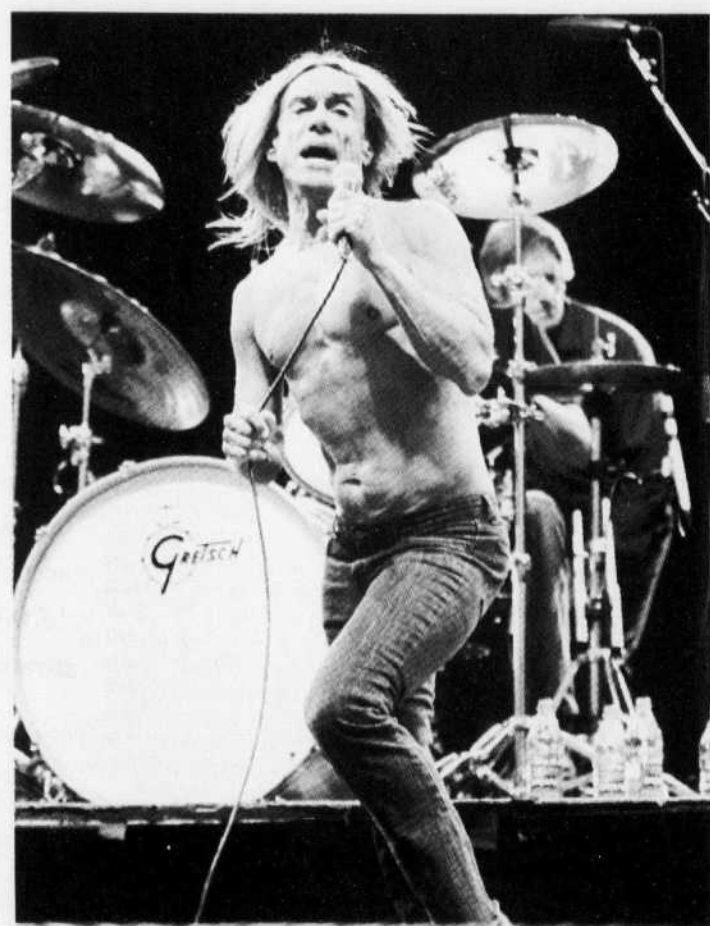
En début de journée dimanche, le rock éclatant du groupe rap N.E.R.D. a chauffé les esprits. Iggy Pop, du haut de ses soixante et un ans, s'est ensuite déchaîné, toujours torse nu, sur la grande scène en compagnie de ses Stooges. Puis Sharon Jones and The Dap Kings a offert un autre grand moment d'énergie grâce à un funk de la vieille école, section de cuivres comprise. Toujours sur l'une des deux grandes scènes, Cat Power,

la chanteuse au souffle éthéré, était, quant à elle, peut-être moins à l'aise avec les grands espaces que ses prédécesseurs en raison d'un style qui invite à plus d'intimité.

Pendant ce temps, deux autres scènes plus petites ont accueilli des groupes à la popularité moins établie, mais pour qui l'exploration musicale s'avère plus poussée. Il y a eu Payz Play, The National Parcs et Sébastien Tellier. Mentionnons aussi l'exubérance rock de Duchess Says et de sa chanteuse Annie-Claude Deschênes, qui est descendue dans la foule pour danser et se rouler dans la boue.

En fin de soirée dimanche, une grande partie des festivaliers encore sur place ont terminé la soirée sur le pont d'un bateau de croisière. Une grande fête avait en effet été organisée sur les eaux du fleuve en compagnie de DJ pour la plupart étrangers. Ils avaient été judicieusement sélectionnés par le MEG Montréal, un autre festival associé à l'événement qui se déroulait en fin de semaine. La poupe du *Cavalier Maxim*, bateau d'ordinaire réservé aux bals de finissants et autres événements promotionnels, s'est ainsi retrouvée à tanguer aux rythmes saccadés de la piste de danse installée à la proue.

Collaborateur du Devoir



PATRICK BEAUDRY

Du haut de ses 61 ans, l'énergique Iggy Pop n'a pas hésité à se dévêtir pendant sa prestation avec ses Stooges.

Jack Johnson à Osheaga

Un musicien cool pour une soirée cool

GUILLAUME BOURGAULT-CÔTÉ

On ne pouvait probablement s'attendre à autre chose de la part d'un musicien qui personifie mieux qu'aucun autre le concept du gars cool: en l'occurrence, une soirée cool. Signée Jack Johnson, évidemment.

Surfer émérite, cinéaste apprécié, écologiste assumé (il vient de se bâtir un studio 100 % vert), Jack Johnson le musicien — qui se produisait hier soir en finale du festival Osheaga — baigne dans une pop-rock acoustique tout ce qu'il y a de plus soleil. Normal: il vient d'Hawaï. Il n'est pas stressé. Il est... cool, voilà.

On l'attendait donc ainsi, et on l'a eu ainsi hier soir. Pour sa première

prestation montréalaise, Johnson n'a été ni surprenant, ni décevant. Plutôt très efficace dans le genre, avec des rythmes qui chatouillent les pieds et une enfilade de succès faciles à absorber sous la douce brise d'une soirée d'août.

Hope, Do You Remember, Flake, Sleep Through the Static (pièce-titre de son dernier disque), *Go On, Sitting Waiting, Wishing*, Jack Johnson a entamé chaque sélection avec l'enthousiasme approbation d'une foule compacte (les organisateurs espéraient 16 000 personnes hier, pour un total de 29 000 en deux jours).

En jean et t-shirt, Johnson a livré le modèle du parfait spectacle de festival, composé de chansons on-doyantes déclinées à quatre musiciens, sans transformation majeure

par rapport aux versions studios (si ce n'est une rythmique plus présente et pesante), du plaisir en vrac pour un public acquis à sa cause.

Mais, mais, mais: cette musique estivale finit par lasser. Le répertoire de Johnson est constitué d'un cortège de chansons qui cartonnent toutes (ou presque)... parce qu'elles se ressemblent toutes (ou presque). Il y a dans cette rythmique de guitare et ces refrains accrocheurs un effet de linéarité qui atteint même les courbes de ces chansons. Comme si on refaisait sans cesse une même vague bien roulée, mais pas mémorable pour autant.

Ce fut là la conclusion sucrée d'une journée de musique autrement plus rock. D'une scène l'autre, le ton était de fait nettement plus lourd que celui emprunté plus

tard en soirée par Jack Johnson. Catégorie «on met des bouchons pour mieux entendre».

On en retient que The Black Keys libèrent des masses de décibels avec une guitare et une batterie (cela pour un rock plutôt daté, toutefois), que The Go! Team forment un groupe aussi hétéroclite que brillant avec son funk-hip-hop-jingle-échantillon (avec des chanteuses étonnantes, notons: une qui donne des cours d'aérobic et l'autre qui ne rate pas une occasion de rater sa note, justement), puis que la musique tzigane-punk de Gogol Bordello a un fort potentiel d'explosion. La palme néanmoins aux indie-rockers de Broken Social Scene, aussi efficaces que rigoureux.

Le Devoir

EN BREF

Divers/Cité: une 16^e édition satisfaite

Les organisateurs de Divers/Cité se sont déclarés satisfaits de la 16^e édition de l'événement qui a pris fin dimanche. Ils estiment que cette 16^e saison, qui avait débuté mardi dernier, a été un immense

succès malgré le mauvais temps. Cette année, Divers/Cité avait planifié 60 heures d'activités et de programmation en plein air et en salle pour tout le monde. Le spectacle d'ouverture en plein air mettait en vedette les Mélanie Renaud, Sébastien Plante du groupe Les Respectables, Cassiopee et Jonas. — *La Presse canadienne*

À LA TÉLÉVISION

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal		Des sauteuses / Yves Lambert	Tout le monde en parlait	Beautés désemparées / L'amour maternel	Bons baisers de France			Le Téléjournal		Des kiris et des hommes		
TVA	Le TVA 18	Sûr salé	Les anges de la rénovation / Ramdam	Partie 2 de 2	KM/H	Caméra café	La grande évasion / La fin du voyage		Le TVA 22	Sûr salé	COURTE-POINTE À L'AMÉRICAIN (1995) avec Anne Bancroft, Ellen Burstyn, Winona Ryder		
TQ	Macaroni tout garni	Ramdam / Papa mia		Les Kiki Tronic	National Geographic / L'anaconda: Étreinte fatale		TROIS ENTERREMENTS DE MELCHIADES ESTRADA (2005) avec Barry Pepper, Julio Cedillo, Tommy Lee Jones						
TQS	Les Simpson	L'été est Flash	Sainte-Madeleine	450, chemin du golf	L'ARME FATALE II (1989) avec Danny Glover, Joe Pesci, Mel Gibson				110%		Le journal du soir	Vie de couple	
RDI	RDI en direct		RDI en direct	400 fois	Grands Reportages		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI
TV5	17h55 Champion	Journal France	Toute une histoire		Pas bête		La prophétie d'Avignon		La zone des champions		TV5 le journal	Viva Américas	Sur les traces
O	Compl. fou	Drôle-monde	Biographies / Gilles Richer		Pris au piège		Moments étonnants		Autopsie		Vidéo patrouille		BRAVADOS
VIE	BosseNoces	Défi santé	La cigogne	Au secours!	Billets Verts	ByeMaison	Remue-M	Espace d'été	Décore ta vie	Métamorphose	BosseNoces	Oui, je le veux!	
MP	Top5M+	Top5M+	Top5.com	M.Net	Exposé	Pop!	Combat Clips	TopRock	Danse ou crève!		Top5M+	Top5M+	
MX	Max Musique	Star-O-Mètre	Top5 Franco	Top5 Franco	Muscographie		L'index		Hollywood Fantaisies		Star-O-Mètre	Top5 Anglo	Top5 Franco
VRAK TV	Wildfire / Trahison		Ce que j'aime	Dans le trouble	Grenade?	Parents	Les frères Scott		Pièce d'identité	Degrassi	Degrassi	Hors d'ondes	
TTF	Les Simpson	Naruto	Chaotic	Di-Gata	Ile des déjés	6teen	Les Simpson	Henri pis gang	Cosmos	Naruto	Les Simpson	Punch	Henri pis gang
RDS	Info Sports	Sports 30	LMB Baseball / Athletics	c. Blue Jays de Toronto (D)	Tourments de l'histoire		JAG / Une affaire de famille		Sports 30	Info Sports	Monde sport	Sport	Badminton
HISTORIA	Compte à rebours		Chasseur de mystères		Passion maisons / Laval		TOURNESOL (XIANG RI KUI) (2005)		RED ROCK, ARIZONA (2000) avec James Caan, David Carradine		David Carradine	Journal hist	
ARTV	Maisons	La Vie, La Vie	Cabine C / Gregory Charles		Duplessis / Le pouvoir - 1948						Maisons	La chanson	
SERIES+	Les Ex	Les Ex	La loi et l'ordre: Crimes sexuels		Les experts / Le fin du match		Les experts / Showgirls		Victimes du passé		Porté disparu /	Le patient X	Destin de Lisa
ZTELE	La porte d'Atlantis / Duel		Banc d'essai	Comment, fait	Dead Zone / Le cadeau		Dresden enquêtes parallèles		Eureka / Tombé sur la tête		Le cobaye	Les tordus	Comment, fait
C. SAVOIR	Centre ville	La situation des	droits humains au Cambodge		Facebook, Myspace		Websexo.ca / Nos églises		soirées des Grands		Capharnaüm	Quartier Latin	Cérûm 2007
EVASION	Excursions	Plein cadre	Paris bouche à b. / Pont-Neuf		Mordu de la pêche / Nicaragua		Rallye autour du monde		50h de vacances / Est ontarien		Le Top 10		Plein cadre
TFC	Petit ours	Benjamin	Panorama	Les éclaireurs	Tourments de l'histoire		LE PACHA (1968) avec Dany Carrel, Jean Gabin, Jean Seberg		CBC News: The National		Canadian Geographic		Tout simple
CBC	News		Coronation St.	JFL: Gags	Rick Mercer	Hour 22 Mins	Criminal Minds		CBC News: The National		The Hour / Sir Richard Branson		Arrested
CTV (Mont)	News		Access H.	eTalk	Canadian Idol	Robson Arms	The Tudors		Without a Trace		News	GTV News	0h05 Daily Sh.
GBL	News		E.T. Canada	Ent. Tonight	Wipeout		Big Brother		No Plain Sight		News	Ent. Tonight	Ent. Tonight
TVO	ArtAttack	Swap TV	Into the Wild	Into the Wild	The Best! The Agenda		I Survived a Japanese Game Show		Without a Trace		Sex & City	News Nightline	0h05 Kimmel
ABC	Crosswords	World News	Fox 44 News		Wipeout		Big Brother		Without a Trace		News	23h35 Tonight Show J. Leno	
CBS	News		Evening News	Jeopardy	Wheel Fortune		America's Got Talent / Vegas Callbacks		House / Don't Ever Change		FOX 44 News	TMZ	
NBC	News	NBC News	2 1/2 Men	2 1/2 Men	Kitchen Nightmares		Alone in the Wilderness		Outdoor J.		Family Guy	Seinfeld	Will & Grace
FOX	King of the Hill	The Simpsons	BBC News	The Brain Fitness Program	Nova / Dimming Sun		Rustic Living / Rudy Maxa		Wide Angle / 18 With a Bullet		News	Charlie Rose	
PBS (33)	News		The NewsHour With Jim Lehrer	eTalk	Jeopardy		Criminal Minds		The Cleaner / Chaos Theory		News	CTV News	0h05 Daily Sh.
PBS (37)	News	Business	The First 48		The First 48		The First 48		The Cleaner / Chaos Theory		Law & Order / Barter		The First 48
CTV (Qué)	News		Bazart	Bravo! Videos	Smokey Joe's Cafe: The Songs of		Leiber and Stoller		Live at the Rehearsal Hall		Daily Planet / Up North 2		Mighty Ships
BRAVO	Street Legal / The Firm		Daily Planet / Up North 2		How it's Made		Mighty Ships / Faut		Deadliest Catch		NCIS / Eye Spy		Digging/Truth
DISCOVERY	What's That About?		NCIS / Eye Spy		AROUND-WORLD		One on One		NCIS / Eye Spy		CBC News: The National		The National
HISTORY	Disasters	Masterminds	NCIS / Eye Spy		AROUND-WORLD		One on One		CBC News: The National		Trailer Park		Trailer Park
NEWSWORLD	Disasters	Masterminds	NCIS / Eye Spy		AROUND-WORLD		One on One		CBC News: The National		Trailer Park		Trailer Park
SHOWCASE	Disasters	Masterminds	NCIS / Eye Spy		AROUND-WORLD		One on One		CBC News: The National		Trailer Park		Trailer Park
LEARNING	Disasters	Masterminds	NCIS / Eye Spy		AROUND-WORLD		One on One		CBC News: The National		Trailer Park		Trailer Park
SLICE	Disasters	Masterminds	NCIS / Eye Spy		AROUND-WORLD		One on One		CBC News: The National		Trailer Park		Trailer Park
TSN	Disasters	Masterminds	NCIS / Eye Spy		AROUND-WORLD		One on One		CBC News: The National		Trailer Park		Trailer Park
YTV	Disasters	Masterminds	NCIS / Eye Spy		AROUND-WORLD		One on One		CBC News: The National		Trailer Park		Trailer Park

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX
CE SOIR

Amélie Gaudreau

TOUT LE MONDE EN PARLAIT

En reprise, un épisode de l'an dernier sur la commission Cliche, une commission d'enquête sur les pratiques syndicales dans le milieu de la construction qui avait fait beaucoup de bruit dans les années 70. *Radio-Canada, 19h30*

TROIS ENTERREMENTS DE MELCHIADES ESTRADA

Film de et avec Tommy Lee Jones, primé à Cannes en 2005. L'histoire d'un cow-boy qui force un garde-frontière zélé, qui a tué «accidentellement» son ami mexicain, à ramener la dépouille dans sa patrie d'origine. *Télé-Québec, 21h*

LA ZONE DES CHAMPIONS

La «zone des champions», c'est un état de félicité, d'équilibre entre le corps et l'esprit, le nirvana du sportif, que seulement quelques grands athlètes ont réussi à atteindre. Ce documentaire canadien donne la parole à certains d'entre eux.

TV5 22h

CULTURE

Entente au Journal de Québec

Des formations au « multiplateforme » pour le retour des employés

ISABELLE PORTER

Québec — Suivant une entente paraphée vendredi, les employés de la rédaction du *Journal de Québec* devront suivre des formations au « multiplateforme » dès leur retour au travail le 18 août prochain.

D'après le porte-parole du syndicat, Denis Bolduc, on veut permettre à certains journalistes de bientôt lancer leurs blogs, tandis que d'autres pourraient suivre des cours de photographie. On profitera aussi du retour des employés en lock-out depuis plus d'un an pour familiariser les monteuses et infographes à de nouveaux logiciels.

« Il y a des journalistes qui pourraient être appelés à faire des images ou des vidéos. Maintenant, est-ce que ça va être dans la formation? C'est qu'on n'a pas encore discuté du programme de formation. J'imagine qu'il va être ajusté aux demandes et aux nouvelles tâches que les journalistes-photographes pourraient être appelés à faire. Par exemple, j'imagine qu'on va montrer des éléments de base de la photographie. »

Au dire de M. Bolduc, on n'a prévu aucune limite au temps qu'un journaliste pourra consacrer au Web. L'entente serait en outre beaucoup moins détaillée que celle conclue entre Gesca et les employés de *La Presse* sur le même sujet. Quelques paragraphes contre plusieurs pages. « Chez Gesca, ceux qui font un blogue ont une compensation financière. Chez nous, on le fait sur notre temps de travail et, si ça débordé des heures, c'est considéré comme des heures supplémentaires. »

M. Bolduc ne s'en cache pas, l'aspect « multiplateforme » a été le plus problématique des dernières négociations. « Couché ça sur texte, ça n'est vraiment pas si facile, mais on est satisfaits », dit-il.

Le syndicat se réjouit d'avoir obtenu un plancher d'emplois pour les photographes (huit postes) ainsi que l'assurance que la mise en ligne des nouvelles locales se fasse à partir du *Journal de Québec*. L'entente précise que les employés travaillent « d'abord pour Le Journal », souligne-t-on.

« On a toujours dit qu'on était prêts à le faire [le virage multiplateforme], mais on ne voulait pas que ça se fasse n'importe comment. On voulait des balises pour empêcher

que l'ouverture sur le Web soit le début de la disparition de la salle de rédaction au Journal de Québec. »

Flou concernant les présumés briseurs de grève

Les négociations ont été difficiles jusqu'à la fin entre Québecor et le syndicat affilié au Syndicat canadien de la fonction publique. Après la conclusion de l'entente de principe, il a fallu aux deux parties un bon mois pour s'entendre sur un contrat de travail en bonne et due forme. « Étant donné qu'on travaillait à partir d'une entente de principe, on n'avait pas tout à fait la même interprétation de cette entente et il a fallu discuter », a expliqué M. Bolduc.

Toutefois, il semble que le syndicat n'ait pas réussi à écarter Canoë et son personnel comme il le souhaitait. Le syndicat voulait notamment s'assurer qu'aucun des employés de Canoë soupçonnés d'avoir joué les briseurs de grève ces derniers mois ne soit embauché par Le Journal au terme du conflit. Embarrassé par nos questions à ce propos, M. Bolduc s'en est tenu à des généralités. « Tout ce que je peux dire, c'est que nous nous sommes expliqués et que nous nous sommes compris. »

Autre compromis, la semaine de quatre jours ne sera maintenue que pour les employés en poste, et tous les nouveaux employés seront assujettis à la semaine de cinq jours, comme le souhaitait l'employeur.

Le syndicat compte publier le dernier numéro de *MédiaMatinQuébec* vendredi. Après plus d'un an de conflit, le personnel se prépare maintenant à un retour au travail pour le moins tendu. M. Bolduc ne cache pas que beaucoup d'employés demeurent très amers. « On n'est pas obligés de faire des parties ensemble, mais je pense que ça devrait aller assez bien », résume celui qui retrouvera bientôt son poste de chef de pupitre.

Les deux parties ont par ailleurs maintenu les différents recours judiciaires intentés ces derniers mois. « Ils maintiennent leurs poursuites et leurs injonctions et, nous, on maintient notre cause devant la Commission des relations de travail. On attend une réponse. On la veut, mais disons qu'elle est moins urgente qu'il y a deux mois. »

Le Devoir



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

D'après les trois ténors des FrancoFolies, Alain Simard, Guy Latraverse et Laurent Saulnier, le déficit d'environ 100 000 \$ représente 1 % du budget total du festival.

Bilan de la 20^e édition des FrancoFolies de Montréal

Un déficit dans la « marge d'erreur »

Les organisateurs annoncent deux records et saluent Pierre Lapointe et Thomas Dutrone

PHILIPPE PAPINEAU

La tenue des six grands événements extérieurs et des quatre concerts de Pierre Lapointe dans la grande salle Wilfrid-Pelletier ont permis aux FrancoFolies de célébrer la fin de cette 20^e édition avec en poche deux records, soit ceux des ventes de billets et des ventes sur le site. Le festival s'est toutefois conclu avec un déficit d'environ 100 000 \$, un montant jugé « dans la marge d'erreur » par le président de l'événement, Alain Simard.

La température maussade et la tenue, dimanche, du festival Osheaga, n'auront donc pas refroidi les ardeurs des festivaliers, puisque les FrancoFolies estiment, sans compter à l'appui, que plus d'un million de visiteurs sont entrés sur le site. Cela représente une augmentation par rapport aux 900 000 mélomanes passés sur les lieux en 2007. « Dame Nature a été inquiétante », a avoué Alain Simard en conférence de presse, hier.

Mais les prévisions météo ont été pires que la réalité. »

Le festival a annoncé hier un taux d'occupation de 80 % des salles et la vente de 50 000 billets, des chiffres légèrement gonflés

« Mutantès, ça dope les chiffres, c'est sûr. Mais notre programmation

anniversaire demandait des spectacles de cette envergure. [...] »

par la dizaine de milliers de billets vendus pour les quatre soirs du concert *Mutantès*, de Pierre Lapointe. En 2007, le taux d'occupation s'élevait à 74 %.

« Mutantès, ça dope les chiffres, c'est sûr. Mais notre programmation anniversaire demandait des spectacles de cette envergure. On ne peut pas se permettre ça tous les ans, ça a coûté cher, avec un "c" majuscule! », a expliqué Laurent Saulnier, le programmeur des FrancoFolies.

Si les six grands concerts gratuits qui ont ponctué la programmation ont attiré un grand nombre de visiteurs, ils ont toutefois coûté un peu plus cher que prévu, avoue Laurent Saulnier.

Le déficit d'environ 100 000 \$ de cette 20^e édition représente 1 % du budget total du festival, soit 10 millions. Mentionnons que l'événement traîne toujours le déficit de 350 000 \$ accumulé l'an dernier.

Coups de cœur

Côté musique, Alain Simard, Laurent Saulnier et Guy Latraverse, premier vice-président et cofondateur des FrancoFolies, ont tous loué le concert inédit de Pierre Lapointe. M. Latraverse a qualifié le chanteur de « plus grand talent du Québec ». L'homage à Félix Leclerc et le

concert « intelligent » de Thomas Dutrone ont également été appréciés des organisateurs.

En plus de saluer les Français Benjamin Biolay, Rose et Ami Karam, le programmeur Laurent Saulnier a tenu à mettre en évidence l'émergence d'une nouvelle scène hip-hop électro bien chez nous, en soulignant par exemple la présence de Maître J, Orange orange, Radio radio, MC La Sauce, La Patère rose et Payz Play.

Même si le passage des B.B. a suscité une réaction « plus grande que ce à quoi on s'attendait », pas question pour les FrancoFolies de systématiser ce genre d'événement. « Si on a des bonnes idées, ou si on a des bonnes propositions, on va y penser », explique Laurent Saulnier. Mais on veut pas devenir le festival rétro de Saint-Hyacinthe non plus! »

La 21^e édition des FrancoFolies aura lieu du 30 juillet au 9 août 2009, dans le futur Quartier des spectacles.

Le Devoir

Quel prix atteindra le manifeste du Refus global à Québec?

CAROLINE MONTPETIT

Un exemplaire du manifeste du Refus global sera mis en vente aujourd'hui à Québec par l'Hôtel des encans de Igor de Saint-Hippolyte. Les paris sont ouverts quant à la valeur qu'il atteindra, puisque les derniers exemplaires mis en vente par la maison Heffel ont vu la valeur du manifeste décoller, la dernière vente en date ayant atteint la somme de 37 375 \$, y compris les frais d'encan.

Libraire de livres rares, François Côté, de la librairie Bibliopolis, accuse le coup. Il a en effet vendu le dernier exemplaire qui lui est passé dans les mains pour 2500 \$, il y a deux ans.

« J'ignorais de vendre un à 4000 \$, et plusieurs personnes m'avaient dit que j'aurais pu le vendre plus cher. Mais le mien était défraîchi, la personne qui me l'avait vendu avait mis un peu de scotch tape sur la couverture », se souvient-il.

Selon lui, l'escalade des prix pour les exemplaires du célèbre manifeste, publié en 1948, est liée au fait qu'ils ont soudainement changé de marché. En passant en effet du marché des livres rares à celui des tableaux, par l'entremise des maisons comme Heffel et l'Hôtel des encans, ils trouvent désormais preneurs parmi un public plus riche et plus habitué aux ventes liées à des sommes rondelles.

« On vient de changer de clientèle », dit-il, ajoutant qu'alors qu'on peut vendre un livre ancien 500 \$, dans le monde des tableaux, on n'aura pas grand-chose pour cette somme.

« Chez Heffel, ajoute-t-il par ailleurs, les œuvres bénéficient d'une excellente mise en marché. C'est une grosse boîte d'encans et de mise aux enchères, qui a des bureaux à Montréal, Toronto, Calgary et Vancouver. »

Chez Heffel, les exemplaires du

manifeste se sont en effet vendus aux côtés de tableaux de plusieurs de ses signataires, dont Riopelle et Borden. Plusieurs de ces tableaux se sont vendus plusieurs fois le prix de leur évaluation. Ce qui fait dire à François Côté qu'une nouvelle génération de conservateurs de musées du Canada anglais pourraient enfin reconnaître le mouvement automatiste québécois comme événement majeur de l'histoire d'art canadien.

C'est comme les mémoires de Champlain qui ne se vendaient pas plus de 2000 \$ jusqu'à ce que, dans les années 1960, les Américains découvrent que Champlain avait été important chez eux aussi, explique Côté. Aujourd'hui, ces mémoires, écrits dans la première moitié du XVII^e siècle, ne sont plus accessibles pour bon nombre de collectionneurs d'ici.

Cela dit, le manifeste du Refus global a été tiré en 400 exemplaires, lors de sa première édition en 1948 par la maison Myrta-Mythe, qui n'a d'ailleurs publié qu'un seul autre livre, de Paul-Marie Lapointe. Cette première édition n'était pas une édition de luxe, de sorte que plusieurs personnes ont pu se la procurer à l'époque pour la somme de deux dollars, ajoute Côté. Tous les exemplaires ont par ailleurs été mis en circulation à l'époque.

Depuis la flambée des prix, plusieurs propriétaires du manifeste original, qui ne sont généralement pas des collectionneurs, ont par ailleurs offert leur butin au libraire. « On m'en propose beaucoup », dit-il, ajoutant que trois propriétaires lui ont offert des exemplaires au cours des derniers mois. C'est lorsque survient ce genre de record qu'on peut juger de la rareté d'une œuvre. »

Le Devoir

Morgan Freeman est grièvement blessé dans un accident de voiture

HOLBROOK MOHR

Jackson, Mississippi — Morgan Freeman était hospitalisé hier dans un état grave à Memphis, au Tennessee après avoir été victime dans la nuit d'une violente sortie de route au volant d'une voiture dans l'état voisin du Mississippi, selon l'établissement médical et la police. L'acteur noir américain, Oscar 2005 du meilleur second rôle pour le film *Million dollar baby*, est âgé de 71 ans.

L'acteur se trouvait dans un état grave au Centre médical régional de Memphis, a précisé Kathy Stringer, porte-parole de cet hôpital situé à 145 km au nord du lieu de l'accident. Freeman a été évacué en hélicoptère. Selon un associé de l'acteur, Bill Luckett, Freeman souffrirait d'une fracture du bras et d'autres blessures.

L'accident s'est produit dimanche peu avant minuit dans le comté rural de Tallahatchie, dans le delta du Mississippi, sur l'autoroute 32, à quelques kilomètres de Charleston, non loin d'une maison que l'acteur possède dans la région.

Freeman conduisait la voiture dans laquelle se trouvait également une femme, Demaris Meyer, propriétaire du véhicule. On ignore l'état de santé de la passagère.

Pour une raison encore indéterminée, la voiture a quitté l'autoroute, a fait plusieurs tonneaux



HERBERT TSANG REUTERS

Morgan Freeman sur le plateau de tournage du film *Batman: The Dark Knight*

avant de finir sa course dans le fossé, a précisé le sergent Ben Williams, porte-parole de la police autoroutière du Mississippi.

« Rien n'indique que de l'alcool ou de la drogue soit en cause », a déclaré le sergent Williams, en soulignant que le conducteur et la passagère portaient tous deux leur ceinture de sécurité.

« Ils ont dû recourir à des engins d'extraction pour le sortir du véhicule », a raconté M. McFerrin. « Il était lucide, conscient. Il parlait et a même plaisanté à un moment avec certains des secouristes. »

Associated Press

EN BREF

Le Cas Roberge en salle le 15 août

Après avoir sévi en ligne, *Le Cas Roberge* envahira le grand écran à compter du 15 août prochain au Québec. Réalisé par Raphaël Malo, ce film plongera le spectateur dans le monde de Benoît Roberge et de ses amis Jean-Michel Dufaux, Stéphane E. Roy et Sébastien Benoit. Dans l'univers du *Cas Roberge*, le film, on retrouvera Benoît, chroniqueur télé, qui rêve de se tailler une place de choix dans le show-business. Il sera entouré de ses amis Sébastien, une vedette du petit écran, et Jean-Michel, ex-animateur télé pseudo-bouddhiste. Influencé par Stéphane, un comédien qui aspire à la reconnaissance artistique, ils décideront d'écrire un film, espérant ainsi atteindre la notoriété qu'ils méritent. — *La Presse canadienne*

Faubourg 36 ouvrira le 32^e FFM

C'est *Faubourg 36* du Français Christophe Barratier (cinéaste des *Choristes*) qui assurera l'ouverture en première mondiale du 32^e Festival des films du monde, le 21 août prochain. Scénarisé par Barratier d'après une idée de Frank Thomas, Jean-Michel Derenne et Reinhardt Wagner (également compositeur de la musique), le film situe son action dans un faubourg populaire du nord de Paris en 1936, après l'élection du Front populaire. Trois ouvriers du spectacle au chômage occupent de force la scène du music-hall pour monter un spectacle à succès, belle et éphémère entreprise. Le film donne la vedette à Gérard Jugnot, Clovis Cornillac, Kad Merad, Nora Arnezeder, Bernard-Pierre Donnadieu et Maxence Perrin. Christophe Barratier et sa vedette féminine,

Nora Arnezeder, seront présents sur le tapis rouge. La programmation du FFM, qui roule toujours contre vents et marées, sera dévoilée aujourd'hui. — *Le Devoir*

Un nouvel opus pour les Cowboys Fringants

Un nouvel album des Cowboys Fringants est attendu dès septembre. C'est sur le forum officiel de son groupe que le guitariste des Cowboys, Jean-François Pauzé, a vendu la mèche il y a quelques temps. « Probablement le mardi 23 septembre 2008 », écrit-il dans une réponse adressée à un fan. À La Tribu, la maison de disques des Cowboys, on confirme que le groupe a presque terminé le nouvel album et que son lancement aura lieu le 23 septembre si aucun retard de production ne survient. Le nom du nouvel opus est cependant entouré du plus grand secret. Le groupe est donc toujours en selle malgré le départ du batteur Dominic Lebeau, l'an dernier, pour des raisons personnelles. La formation a déjà annoncé une série de spectacles débutant le 6 novembre à L'Étoile de Brossard et s'étirant au moins jusqu'en mai 2009. Un extrait pour la radio pourrait être lancé vers la fin du mois d'août, à l'occasion de la rentrée radiophonique. C'est alors que l'on saura si les Cowboys Fringants ont choisi de poursuivre dans la veine plutôt sombre et nostalgique de la *Grand-Messe* ou s'ils renoueront avec le côté festif et blagueur de *Break syndical*. — *La Presse canadienne*

www.cinemaduparc.com / 48\$ POUR 10 FILMS!

À VOTRE CINÉMA DE RÉPERTOIRE PRÉFÉRÉ:

INFINIMENT QUÉBEC • BIRD'S NEST (STF)

PHILIP CLASS • LEONARD COHEN I'M YOUR MAN

2001 - A SPACE ODYSSEY • IRONMAN • LES MÉDUSES

YOUNG PEOPLE FUCKING • SURFWISE • CINÉMA DU PARC

3 heures de STATIONNEMENT GRATUIT 3575 Du Parc 514-281-1900